



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
BAILLEUL

CRÉER UNE BANDE OU UNE PARCELLE DE MESSICOLES

*Accueillir la biodiversité dans les paysages
agricoles des Hauts-de-France*



LES MESSICOLES

Les plantes messicoles, étymologiquement « **habitantes des moissons** », accompagnent nos pratiques agricoles depuis plusieurs millénaires. Le travail superficiel du sol pratiqué dans les cultures leur a permis de s'installer durablement dans nos campagnes. Ce sont pour la plupart des plantes annuelles, **qui germent à l'automne après le semis** des céréales d'hiver comme le blé, l'orge, l'avoine ou le seigle. Elles fleurissent dès le mois de mai et libèrent leurs graines à l'approche de la moisson. Quelques espèces messicoles sont inféodées aux vignes et vergers.

Les plantes messicoles sont sensibles aux modifications des pratiques agricoles ou à l'abandon des cultures. Ainsi la modernisation de l'agriculture (herbicides, labour profond, tri des semences, céréales plus compétitives...) a entraîné la raréfaction de ces espèces.

D'après la liste régionale des plantes messicoles des Hauts-de-France (voir en fin de document), 19 des 89 plantes messicoles ont disparu ou sont considérées comme disparues, soit 21 % de la flore messicole.



Miroir de Vénus (*Legousia speculum-veneris*) - T. Cornier



Bande de plantes messicoles - B. Asset

POURQUOI CONSERVER OU SEMER DES PLANTES MESSICOLES ?

Les plantes messicoles sont précieuses pour le fonctionnement de l'agro-écosystème et les services écologiques qu'elles assurent. Au delà de ce rôle fonctionnel, elles sont un atout paysager indéniable de part leur floraison souvent spectaculaire.

ESSENTIELLES AUX POLLINISATEURS ET AUX CULTURES À POLLINISATION ENTOMOPHILE



Nielle des blés (*Agrostemma githago*) - B. Asset

LE SAVIEZ-VOUS ?

*Depuis 2012, un Plan national propose des actions pour conserver les plantes messicoles (Plan national d'actions en faveur des messicoles).

<https://www.plantesmessicoles.fr/>

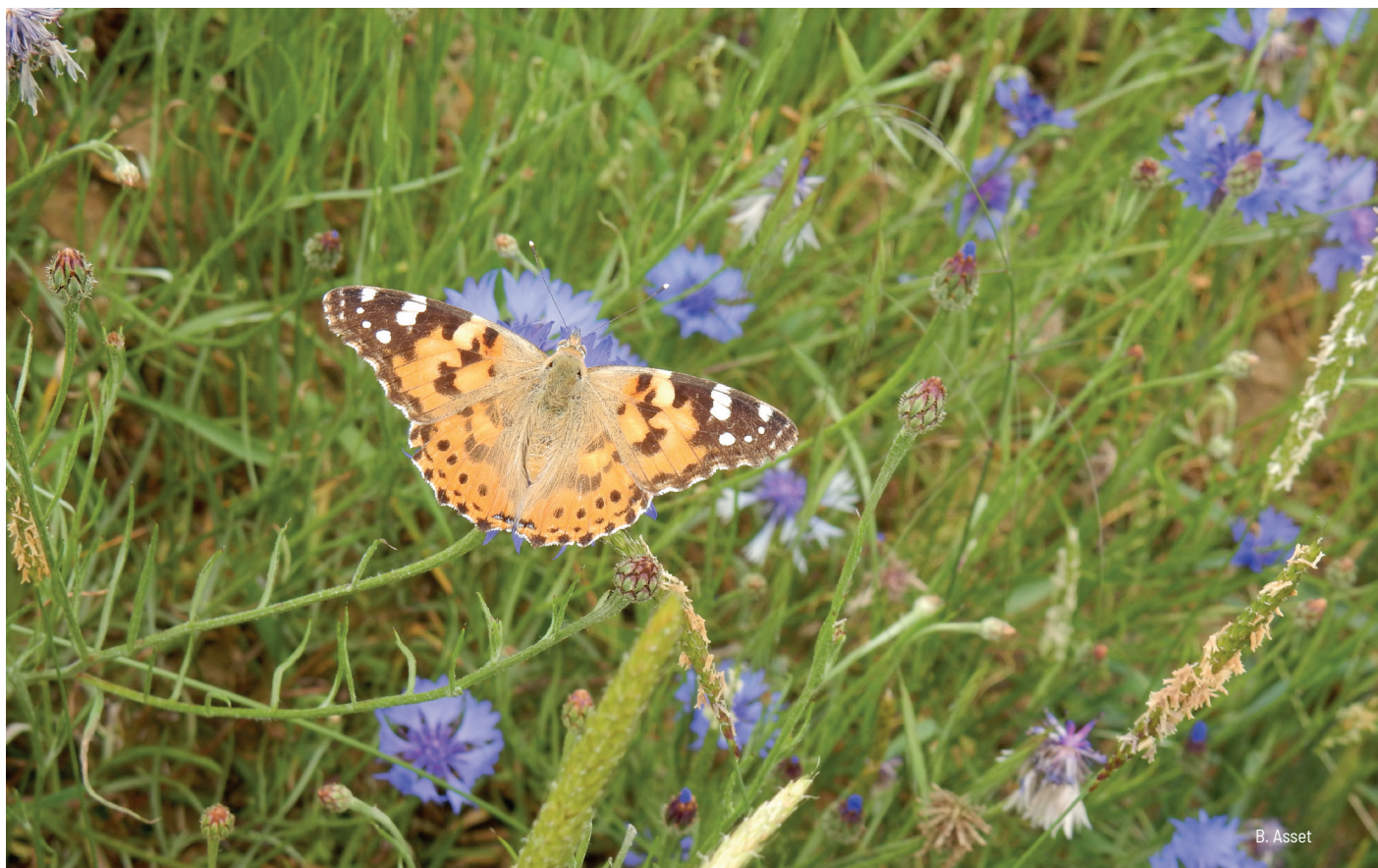
Les plantes messicoles offrent une ressource diversifiée, dans le temps et dans l'espace, aux pollinisateurs, acteurs essentiels de la pollinisation des légumineuses fourragères ou de certaines potagères.

Si certaines messicoles comme la Nielle des blés (*Agrostemma githago*) ou le Pied d'alouette des champs (*Delphinium consolida*) sont essentiellement visitées par des papillons, dont la longue trompe représente un véritable atout pour atteindre les nectaires, d'autres comme le bleuet (*Cyanus segetum*) sont en revanche attractives pour une grande diversité d'espèces généralistes

comme les papillons, bourdons, abeilles, diptères (voir p.65 du Plan national d'actions 2024-2033 - Espèces et communautés inféodées aux moissons, vignes et vergers*).

En fleurissant à la fin du printemps, la flore messicole permet également de subvenir aux besoins des abeilles domestiques à une période de l'année où la quantité de ressources alimentaires fournie par les cultures est faible. Dans les paysages agricoles intensifs, le Grand coquelicot (*Papaver rhoeas*) peut représenter, à lui seul, 40% de la ressource en pollen disponible pour les abeilles domestiques entre les pics de floraisons massifs de colza et tournesol.

ESSENTIELLES AUX AUXILIAIRES DE CULTURE



Parmi les ennemis naturels des pucerons, dont la pullulation pose les principaux problèmes dans les cultures, figurent les larves de syrphes ou de chrysopes dont les adultes se nourrissent de pollen et de nectar. La coccinelle, grande prédatrice de pucerons se nourrit également de nectar. C'est le cas également pour les hyménoptères parasitoïdes, dont le taux de parasitisme augmente avec la présence de nectar dans l'environnement. Même les prédateurs

généralistes comme les araignées, les staphylins et les carabes, qui n'ont pas besoin de ressources florales pour se nourrir et se reproduire, sont favorisés par les bandes messicoles. Des densités élevées (jusqu'à 70 individus par m²) d'arthropodes prédateurs (diptères, araignées, fourmis, coléoptères, hémiptères, et chrysope) sont notées dans des parcelles expérimentales de bleuet et de coquelicot.

UTILE A L'AVIFAUNE

L'alimentation des oiseaux des champs est principalement constituée de graines, de jeunes pousses et d'insectes. En été, les insectes sont attirés par les fleurs messicoles et nourrissent à leur tour les Phasianidae (Perdrix grise, Perdrix rouge, Caille des blés). Les graines produites par les plantes messicoles peuvent également être consommées. Jachères ou bandes fleuries peuvent éviter à la petite faune de s'alimenter directement dans les semis et les cultures.

RÔLE POUR LE SOL

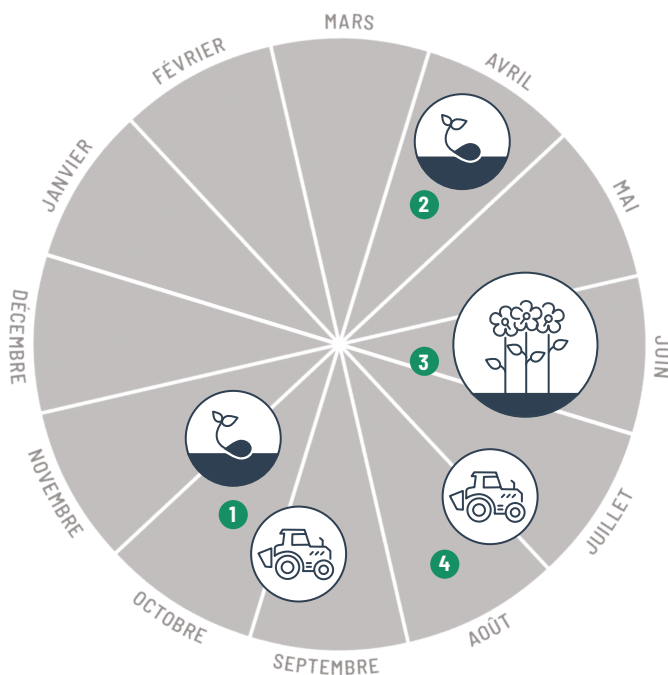
L'abondance des champignons mycorhiziens à arbuscules (mycélium en forme de petits arbres présents dans les racines et qui favorise le transfert des éléments nutritifs du sol vers la plante) est 5 fois supérieure dans le sol en culture de blé et messicoles par rapport à une culture de blé seul (voir p.66 du Plan national d'actions 2024-2033 - Espèces et communautés inféodées aux moissons, vignes et vergers*). Cette hausse du potentiel mycorhizien et donc de la biofertilité du sol peut être bénéfique à la nutrition des plantes cultivées et peut améliorer le rendement tout en permettant de diminuer l'utilisation d'intrants.

IMPLANTATION

CALENDRIER

Pour mettre en œuvre les bonnes pratiques d'implantation, il est nécessaire de connaître les différentes phases du développement des plantes messicoles. Elles germent en automne ou au printemps, fleurissent à la fin du printemps et arrivent à maturité en été. Établir un calendrier des opérations, en cohérence avec leur cycle de vie annuel, permet de réaliser le projet dans les meilleures conditions. Le parcours technique proposé ne concerne que les messicoles annuelles. Il exclut les plantes à bulbes.

D'après le calendrier des opérations techniques en cohérence avec le cycle de développement des messicoles -
Source : Conservatoire botanique national des Pyrénées et Midi-Pyrénées - © CBNPMP / L.Menanteau



1 - Travail du sol (avec éventuel faux semis la 1^{ère} année, avant le 30 octobre)

Germination de quelques espèces qui passeront l'hiver sous forme de rosette (nielle, bleuet)

2 - Germination des espèces dont les graines ont besoin d'une stratification (froid humide de l'hiver) pour germer.

3 - Floraison de mai (ex : Vaccaire d'Espagne) à juillet (ex : Chrysanthème des moissons)

4 - Fructification et début de dispersion des semences

Fauche de la bande

- ou récolte des graines

- ou maintien jusqu'à l'automne



LIEU ET SOL D'IMPLANTATION



Il est possible d'ensemencer une parcelle entière ou d'implanter seulement une bande. Dans les deux cas l'itinéraire technique pour l'implantation de plantes messicoles est le même.

La bande est un corridor écologique qui voit son action renforcée pour les auxiliaires et pollinisateurs lorsqu'elle est associée à un élément semi-naturel comme un bois, une haie, une prairie ou une jachère à une distance de moins de 200 m.

A condition d'adapter le choix des espèces, les messicoles peuvent être semées sur des sols

calcaires, des sols limoneux ou sablonneux plus ou moins acides ou encore sur des sols limoneux ou argilo limoneux. Ces derniers accueillent des espèces messicoles à amplitude écologique plus large.

Dans le cas de la création d'une bande de messicoles, il est conseillé de travailler sur une largeur proportionnelle à celle des outils agricoles utilisés pour ensemencer ou travailler le sol.



CHOISIR LES ESPÈCES

Choisir des espèces messicoles indigènes, c'est-à-dire qu'on trouve naturellement dans la région (ou qu'on trouvait dans la région si elles ont disparu) et adaptées au sol.

La liste des messicoles de la région Hauts-de-France est présentée en fin de document. Certaines espèces sont adaptées aux sols calcaires et d'autres à des sols plus argileux à pH plus faible ou encore à des sols sableux ou acides. Elles sont pour la plupart également adaptées aux insectes pollinisateurs ou auxiliaires qui vivent dans la région concernée.

En fin de document, des fiches présentent quelques espèces intéressantes à semer car elles ont une

germination facile, ou sont très visitées par les pollinisateurs et auxiliaires. Elles sont triées par préférence de type de sol (calcaire, indifférent, acide).

Il est tout à fait possible de semer les messicoles avec une céréale. Dans ce cas, choisir préférentiellement une céréale d'hiver. La céréale pourra être récoltée et les grains sélectionnés par tri. **Cependant les céréales ne sont pas indispensables à la croissance des messicoles.** Semer une messicole seule est donc envisageable mais il est **plus intéressant d'un point de vue écologique et paysager de semer un mélange de plusieurs espèces ou une espèce associée à une céréale.**



Bleuet (*Cyanus segetum*) - J. Waymel



Chrysanthème des moissons (*Glebionis segetum*) - C. Blondel



Mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*) - J.-C. Hauguel

OÙ SE FOURNIR ?

Il est possible de faire son mélange ou de l'acheter « tout prêt ».

Dans les deux cas, il est souhaitable d'utiliser des graines sauvages et locales si elles sont disponibles. Elles permettent d'obtenir des plantes adaptées aux conditions du site d'implantation et évite l'hybridation entre populations horticoles et populations sauvages de plantes messicoles qui est un risque majeur de perte de diversité chez ces espèces.

Semer des graines produites dans des pays lointains c'est aussi prendre le risque que les plantes obtenues ne permettent pas les interactions nécessaires avec la faune locale. Par exemple : avoir une période de floraison décalée et fleurir trop tôt ou trop tard pour les pollinisateurs locaux. Le choix des espèces messicoles à semer est ainsi conditionné par la disponibilité des graines.

Les espèces présentées en fin de guide sont généralement disponibles à la vente, dont certaines dans la gamme proposée par la marque Végétal Local®.

Il est possible de trouver des mélanges « tout prêts », composés de plusieurs messicoles. Il faut vérifier que la composition du mélange soit bien indiquée pour s'assurer que les espèces du mélange soient bien des espèces indigènes inscrites sur la liste des messicoles de la région (fin de document).



ITINÉRAIRE CULTURAL CONSEILLÉ

1. ÉLIMINER LA VÉGÉTATION PRÉSENTE

Le semis des messicoles nécessite un sol nu. Dans les champs, les messicoles germent après le labour quand les graines enfouies dans le sol sont remises en surface. Il faut donc retrouver ces conditions lors du semis. Si l'on sème un espace qui est densément végétalisé et notamment par

des graminées comme du pâturin ou des fétuques (pelouse), il faut dans un premier temps éliminer la végétation présente en septembre en faisant une fauche assez rase ou un gyrobroyage et un passage de râteau pour exporter les résidus.

2. RÉALISER DES « FAUX SEMIS » (SI NÉCESSAIRE)



Selon la végétalisation du site et l'importance du stock semencier, il est possible de réaliser un faux semis. **L'objectif est de réaliser un travail du sol favorable à la germination des espèces présentes pour les détruire ensuite par un travail superficiel du sol.** Passer le motoculteur ou la charrue (ou un cover crop ou une herse rotative) en septembre

pour obtenir une surface favorable à la germination puis éliminer les plantules germées avec un motoculteur ou un cultivateur en octobre avant le « vrai » semis. Si de très nombreuses plantules germent une deuxième intervention similaire dans les 2 à 3 semaines qui suivent est nécessaire.

3. PRÉPARER LE « LIT DE SEMENCES »



Le passage d'un motoculteur, d'un cultivateur ou d'un outil à dents en octobre permet de créer une surface favorable à la germination des messicoles. Ce travail du sol doit être fin et superficiel

(jusqu'à 10 cm de profondeur, voire moins s'il y avait un couvert végétal important avant et qu'on ne souhaite pas remobiliser le stock de graines enfouies).

4. SEMER

Quand ?

Le semis se réalise entre fin septembre et fin octobre pour permettre la germination de quelques espèces et à leurs plantules de se fortifier avant les gelées. D'autres espèces germeront au printemps.

Quelle technique ?

Le semis peut s'effectuer de manière mécanisée ou manuelle (à la volée ou avec un semoir manuel à manivelle), en mélangeant les graines de plantes messicoles avec les semences de céréales ou en semant d'abord la céréale puis les plantes messicoles ou en semant uniquement des messicoles.

Pour le semis mécanisé, il est possible d'utiliser un semoir à blé mais pour éviter la formation de lignes, il est recommandé d'utiliser un épandeur à engrais ou un semoir centrifuge.

Il est préférable de ne pas semer par temps venteux car les semences de messicoles sont souvent petites et pourraient être emportées.

Quelle profondeur ?

Indépendamment de la manière choisie, il faudra s'attacher à semer les graines de plantes messicoles en surface, un semis en profondeur ne permet pas une bonne germination des plantes

messicoles. A la suite du semis réaliser un passage au rouleau.

Lorsque les densités de graines à semer sont faibles, elles peuvent être mélangées à un composant de la même taille (sable par exemple) pour faciliter le semis.



5. RÉCOLTER LES GRAINES (OPTIONNEL)

Plusieurs interventions sont possibles une fois que la végétation est sèche selon l'objectif fixé. **Il est possible de collecter des semences pour constituer des lots à semer ailleurs.** Si cette récolte n'est pas nécessaire passer à l'étape 6. La collecte des graines de plantes messicoles peut s'effectuer manuellement ou avec une moissonneuse. La collecte se fait en début de dispersion lorsqu'il y a parfois encore des floraisons.

Une étape de séchage des semences en serre ou hangar permettra aux semences de poursuivre leur maturation. **Les premières années, il est conseillé de ne pas collecter, afin de laisser un maximum de graines tomber au sol et se laisser enfouir lors du futur travail du sol, à moins que l'on ne souhaite pas maintenir la bande au même endroit.** Dans ce cas, il est intéressant de récolter un maximum de graines pour les ressemer ailleurs.



6. ÉVACUER LA MATIÈRE

Pour renouveler la bande messicoles l'année suivante, faucher lorsque les semences ont commencé leur dispersion (le plus souvent elles tombent au pied de la plante mère). Une fauche à une hauteur minimale de 10 cm est conseillée pour préserver les insectes. Il est ensuite nécessaire d'évacuer les résidus.

7. TRAVAILLER LE SOL

A l'automne réaliser un travail superficiel du sol favorable à la germination des graines de messicoles. Passer le motoculteur ou la charrue (ou un cover crop ou une herse rotative) en septembre-octobre. Attention à ne travailler le sol qu'une seule fois en surface en septembre-octobre.

A noter : la deuxième année, le fleurissement ne sera pas aussi abondant ni équilibré car les graines vont être en grande partie enfouies par le travail du sol. Il est possible de réaliser un réensemencement pour pallier ce déséquilibre, et en ajoutant éventuellement de nouvelles espèces messicoles.

DES ERREURS À NE PAS COMMETTRE

On veillera à ne pas omettre la fauche, l'export de la matière ou le labour. Le non-respect de l'itinéraire technique entraîne la disparition progressive des messicoles pour laisser place aux vivaces. Si une fauche est réalisée mais que les produits de la coupe sont laissés sur place, le sol va s'enrichir en matière azotée et la bande deviendra favorable aux développement des chardons et orties.

QUELQUES ESPÈCES



NIELLE DES BLÉS *AGROSTEMMA GITHAGO*

Taille : 50 à 100 cm

Floraison : mai à juillet

Sol : calcaire

Germination : rapidement après le semis

Intérêt : le nectar qu'elle sécrète constitue une ressource précieuse pour les insectes butineurs.



GRAND COQUELICOT *PAPAVER RHOEAS*

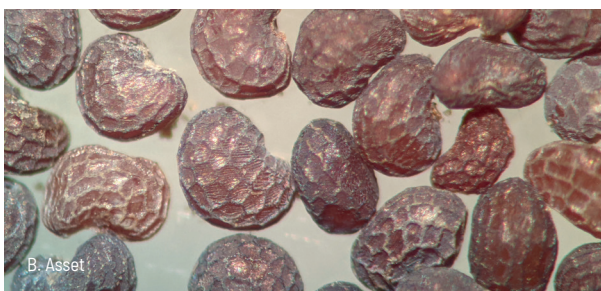
Taille : 20 à 90 cm

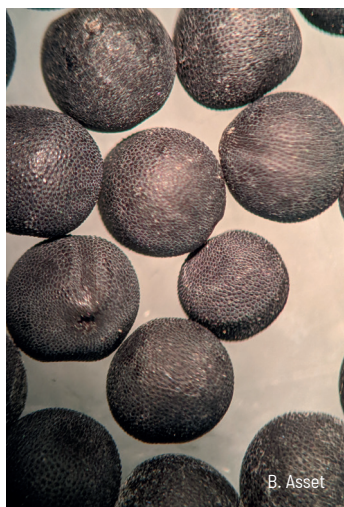
Floraison : mai à juillet

Sol : calcaire

Germination : printemps. Les graines doivent subir le froid de l'hiver.

Intérêt : espèce attractive et apport essentiel pour les pollinisateurs en raison de sa production importante de pollen entre les floraisons du colza et du tournesol, période pendant laquelle la démographie des abeilles est plus importante.





B. Asset

VACCAIRE D'ESPAGNE *VACCARIA HISPANICA*

Taille : 50 à 70 cm

Floraison : juin à juillet

Sol : calcaire

Germination : rapidement après le semis

Intérêt : abri pour auxiliaire



B. Asset



C. Henderyckx



P. Housset



B. Asset

BLEUET *CYANUS SEGETUM*

Taille : 20 à 80 cm

Floraison : juin à Juillet

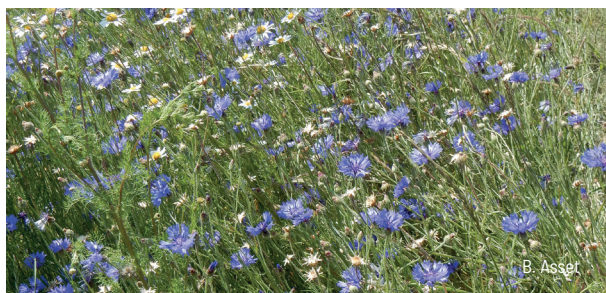
Sol : indifférent

Germination : rapidement après le semis ou au printemps suivant

Intérêt : nectar très apprécié des pollinisateurs



B. Asset



B. Asset



B. Asset



CAMOMILLE FÉTIDE *ANTHEMIS COTULA*

Taille : 20 à 60 cm

Floraison : juin à septembre

Sol : proche de la neutralité

Germination : rapidement après le semis

Intérêt : mellifère



CHRYSANTHÈME DES MOISSONS *GLEBIONIS SEGETUM*

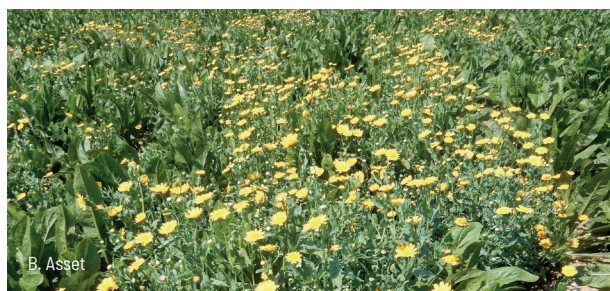
Taille : 20 à 50 cm

Floraison : juin à septembre

Sol : sablo-limoneux

Germination : rapidement après le semis

Intérêt : mellifère et nectarifère





B. Asset

MUFLIER DES CHAMPS *MISOPATES ORONTIUM*

Taille : 10 à 60 cm

Floraison : juin à octobre

Sol : acide ou neutre

Germination : rapidement après le semis

Intérêt : les bourdons peuvent y prélever facilement nectar et pollen. Les abeilles visitent les fleurs après le passage des bourdons.



H. Hillewaert



C. Henderyckx



B. Toussaint

LISTE DES MESSICOLES EN HAUTS-DE-FRANCE

Rareté :

D : disparu
E : exceptionnel
RR : très rare
R : rare

PC : peu commun
AC : assez commun
C : commun
CC : très commun

Menace Région :

RE : disparu
CR : en danger critique d'extinction
CR* : présumé disparu

EN : en danger
VU : vulnérable
NT : quasi menacé
LC : préoccupation mineure

DD : données insuffisantes
NE : non évalué
NA : non applicable

Nom complet	Nom français	Rareté	Menace Région
<i>Adonis annua</i> L., 1753	Adonis d'automne ; Goutte-de-sang	E	EN
<i>Agrostemma githago</i> L., 1753	Nielle des blés	RR?	DD
<i>Ajuga chamaepitys</i> subsp. <i>chamaepitys</i> (L.) Schreb., 1773	Bugle petit-pin	R	NT
<i>Allium scorodoprasum</i> L., 1753	Rocamboles ; Ail rocamboles	E	DD
<i>Anthemis arvensis</i> L., 1753	Camomille des champs (s.l.) ; Fausse camomille	E	DD
<i>Anthoxanthum aristatum</i> Boiss., 1842	Flouve aristée	E	VU
<i>Apera spica-venti</i> subsp. <i>spica-venti</i> (L.) P.Beauv., 1812	Jouet du vent	C	LC
<i>Aphanes arvensis</i> L., 1753	Alchémille des champs	AC	LC
<i>Bromus arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i> L., 1753	Brome des champs	R	LC
<i>Bromus secalinus</i> L., 1753	Brome faux-seigle	RR?	DD
<i>Buglossoides arvensis</i> (L.) I.M.Johnst., 1954	Grémil des champs (s.l.)	R	NT
<i>Bunium bulbocastanum</i> L., 1753	Bunium noix-de-terre ; Terrenoix	PC	LC
<i>Calendula arvensis</i> L., 1763	Souci des champs	E	EN
<i>Chaenorrhinum minus</i> subsp. <i>minus</i> (L.) Lange, 1870	Petite linaire	CC	LC
<i>Cyanus segetum</i> Hill, 1762	Bleuet	AR	NT
<i>Delphinium consolida</i> L., 1753	Pied-d'alouette des champs ; Dauphinelle royale	E	EN
<i>Ervum gracile</i> (Lois.) DC., 1813	Vesce grêle	R	DD
<i>Euphorbia exigua</i> L., 1753	Euphorbe fluette ; Petite ésule	C	LC
<i>Euphorbia platyphyllos</i> L., 1753	Euphorbe à larges feuilles	R	LC
<i>Filago pyramidata</i> L., 1753	Cotonnière pyramidale	R	LC
<i>Fumaria parviflora</i> Lam., 1788	Fumeterre à petites fleurs	R	LC
<i>Fumaria vaillantii</i> Loisel., 1809	Fumeterre de Vaillant	E	VU
<i>Gagea villosa</i> (M.Bieb.) Sweet, 1826	Gagée des champs ; Gagée velue	E	CR
<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh. ex Hoffm., 1804	Galéopsis à feuilles étroites	AR	NT
<i>Galium aparine</i> subsp. <i>spurium</i> (L.) Hartm., 1846	Gaillet bâtard	E	EN
<i>Glebionis segetum</i> (L.) Fourr., 1869	Chrysanthème des moissons	PC	NT
<i>Iberis amara</i> L., 1753	Ibérisme amer	AR	LC
<i>Kickxia elatine</i> subsp. <i>elatine</i> (L.) Dumort., 1827	Linaire élatine ; Velvete vraie	C	LC
<i>Kickxia spuria</i> (L.) Dumort., 1827	Linaire bâtarde ; Fausse velvete	AC	LC
<i>Lathyrus aphaca</i> var. <i>aphaca</i> L., 1753	Gesse sans feuilles (var.)	PC	LC

Nom complet	Nom français	Rareté	Menace Région
<i>Lathyrus hirsutus</i>	Gesse hérissée	R	DD
<i>Lathyrus nissolia</i>	Gesse de Nissole	AR	LC
<i>Legousia hybrida</i>	Petite spéculaire	R	VU
<i>Legousia speculum-veneris</i>	Miroir de Vénus ; Spéculaire Miroir de Vénus	RR	EN
<i>Lycopsis arvensis</i>	Buglosse des champs ; Petit Buglosse	AC	LC
<i>Lysimachia foemina</i>	Mouron bleu	PC	LC
<i>Malva setigera</i>	Guimauve hérissée	R	LC
<i>Melampyrum arvense</i> L., 1753	Mélampyre des champs	PC	LC
<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf., 1840	Muflier des champs ; Muflier rubicond ; Tête-de-mort	RR	VU
<i>Muscari comosum</i> (L.) Mill., 1768	Muscari à toupet	PC	LC
<i>Muscari neglectum</i> Guss. ex Ten., 1842	Muscari à grappe ; Muscari négligé	RR	LC
<i>Papaver argemone</i> subsp. <i>argemone</i> L., 1753	Coquelicot argémone	PC	LC
<i>Papaver hybridum</i> L., 1753	Coquelicot hispide	R	NT
<i>Papaver rhoeas</i> L., 1753	Grand coquelicot	CC	LC
<i>Polycnemum majus</i> A.Braun, 1841	Polycnème élevé ; Grand polycnème	E	CR
<i>Ranunculus arvensis</i> L., 1753	Renoncule des champs	E	CR
<i>Reseda phyteuma</i> L., 1753	Réséda raiponce	E	NT
<i>Scandix pecten-veneris</i> subsp. <i>pecten-veneris</i>	Scandix peigne-de-Vénus ; Peigne de Vénus	R	NT
<i>Scleranthus annuus</i> L., 1753	Gnavelle annuelle (s.l.) ; Scléranthe annuel (s.l.)	R	LC
<i>Scleranthus annuus</i> subsp. <i>annuus</i> L., 1753	Gnavelle annuelle ; Scléranthe annuel	R	LC
<i>Sherardia arvensis</i> L., 1753	Shérardie des champs ; Rubéole	C	LC
<i>Silene gallica</i> L., 1753	Silène de France	E	CR
<i>Silene noctiflora</i> L., 1753	Silène de nuit	E	CR
<i>Spergula arvensis</i> L., 1753	Spargoute des champs	AR	LC
<i>Stachys annua</i> (L.) L., 1763	Épiaire annuelle	AR	LC
<i>Thymelaea passerina</i> (L.) Coss. & Germ., 1861	Passerine annuelle ; Langue-de-moineau	E	CR
<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link, 1821	Torilis des champs (s.l.)	PC	LC
<i>Torilis arvensis</i> subsp. <i>arvensi</i>	Torilis des champs	PC	LC
<i>Tulipa sylvestris</i> subsp. <i>sylvestris</i>	Tulipe sauvage	E	VU
<i>Vaccaria hispanica</i> (Mill.) Rauschert, 1965	Vaccaria d'Espagne ; Saponaire des vaches	E	CR
<i>Valerianella dentata</i> f. <i>dentata</i>	Mâche dentée (f.)	AR	NT
<i>Valerianella dentata</i> f. <i>rimosa</i>	Mâche dentée (f.)	RR	NT
<i>Valerianella eriocarpa</i> Desv., 1809	Mâche à fruits velus	E	CR
<i>Valerianella locusta</i> f. <i>carinata</i>	Mâche potagère (f.) ; Mâche carénée	AC	LC
<i>Veronica arvensis</i> L., 1753	Véronique des champs	CC	LC
<i>Veronica triphyllos</i> L., 1753	Véronique à trois lobes	E	VU
<i>Vicia angustifolia</i> L., 1759	Vesce à feuilles étroites	R?	DD
<i>Vicia hirsuta</i> (L.) Gray, 1821	Vesce hérissée	C	LC
<i>Vicia lutea</i> L., 1753	Vesce jaune (s.l.)	RR	NT

ESPÈCES DISPARUES OU PRÉSUMÉES DISPARUES

Nom complet	Nom français	Rareté	Menace Région
<i>Viola arvensis</i> Murray, 1770	Pensée des champs	CC	LC
<i>Adonis aestivalis</i> L., 1762	Adonis d'été	D?	CR*
<i>Adonis flammea</i> Jacq., 1776	Adonis couleur de feu	D	RE
<i>Androsace maxima</i> L., 1753	Androsace des champs ; Grande androsace	D	RE
<i>Arnoseric minima</i> (L.) Schweigg. & Körte, 1811	Arnoséris naine ; Porcelle des moutons	D	RE
<i>Asperula arvensis</i> L., 1753	Aspérule des champs	D	RE
<i>Briza minor</i> L., 1753	Petite brize ; Petite amourette	D	RE
<i>Bromus grossus</i> Desf. ex DC., 1805	Brome épais ; Brome à fleurs nombreuses	D	RE
<i>Bupleurum rotundifolium</i> L., 1753	Buplèvre à feuilles rondes	E	RE
<i>Caucalis platycarpus</i> L., 1753	Caucalis à fruits plats ; Caucalis à feuilles de carotte	D	RE
<i>Filago arvensis</i> L., 1753	Cotonnière des champs	D	RE
<i>Galeopsis segetum</i> Neck., 1770	Galéopsis des moissons	D	RE
<i>Galium aparine</i> var. <i>spurium</i>	Gaillet bâtard (var.)	D?	CR*
<i>Galium tricornutum</i> Dandy, 1957	Gaillet à trois cornes	D?	CR*
<i>Neslia paniculata</i> (L.) Desv., 1815	Neslie paniculée (s.l.)	D	RE
<i>Nigella arvensis</i> L., 1753	Nigelle des champs	D	RE
<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm., 1814	Orlaya à grandes fleurs	D	RE
<i>Polycnemum arvense</i> L., 1753	Polycnème des champs	D	RE
<i>Turgenia latifolia</i> (L.) Hoffm., 1814	Caucalis à larges feuilles	D	RE
<i>Valerianella coronata</i> (L.) DC., 1805	Mâche couronnée	D	RE

Source : ASSET, B., CATTEAU, E., TOUSSAINT, B., 2024. – Listes des plantes messicoles des Hauts-de-France - version mai 2024, pour la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement des Hauts-de-France, Conservatoire botanique national de Bailleul. 16 p. Bailleul.



Adonis d'automne (*Adonis annua*) - J.-C. Hauguel

LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL

25 hectares, une cinquantaine de professionnels, 6 millions de données numériques, des dizaines de milliers d'observations sur le terrain chaque année, une banque de 44 millions de graines et semences. Le CBN de Bailleul ne ménage pas ses efforts pour **protéger la flore et les habitats naturels de son territoire d'agrément**.

Reconnu par la communauté scientifique comme par les pouvoirs publics, le Conservatoire botanique national de Bailleul est l'un des douze Conservatoires botaniques nationaux de France. Son champ d'investigation couvre les Hauts-de-France et l'ancienne Haute-Normandie. Il dispose de deux antennes, l'une à Amiens et l'autre à Rouen.

Il a pour mission de connaître, préserver et faire connaître les espèces végétales et leurs associations dans les milieux naturels.

Le CBN de Bailleul est soutenu par de nombreuses collectivités territoriales et les services de l'État, en lien direct avec des organisations et réseaux locaux, régionaux, nationaux et internationaux de professionnels de la phytosociologie, de la botanique et de la biodiversité.

Il entretient un site de 25 hectares composé de prairies, de boisements et de trois jardins thématiques où plantes sauvages et médicinales sont cultivées pour leur conservation, leur préservation et pour permettre au public de les découvrir



Siège du CBN de Bailleul - T. Pauwels

25 hectares
50 salariés
3 millions de budget annuel
6 millions
de données numériques
6 000 visiteurs /an
44 millions
de semences conservées

ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ DANS LES PAYSAGES DES HAUTS-DE-FRANCE

Les plantes messicoles, étymologiquement « habitantes des moissons », accompagnent nos pratiques agricoles depuis plusieurs millénaires. Sensibles aux modifications des pratiques agricoles ou à l'abandon des cultures, elles sont devenues plus rares dans nos paysages. Elles sont pourtant précieuses au fonctionnement de l'agro-écosystème. Ressource diversifiée ou abri pour les pollinisateurs et les auxiliaires de culture (syrphes, coccinelles...), utiles à l'avifaune, rôle dans la biofertilité du sol, autant de raisons pour maintenir ou revoir des messicoles dans nos paysages en semant des bandes ou des parcelles dédiées à ces plantes. Ce guide propose un ensemble de bonnes pratiques d'implantation, adaptées aux différentes phases de leur développement. Il établit un calendrier des opérations de culture en cohérence avec leur cycle de vie et permet de réaliser le projet d'implantation dans les meilleures conditions.

Contact

Bertille ASSET
b.asset@cbnbl.org

En savoir plus sur les messicoles

<https://www.plantesmessicoles.fr/>



La collection « Les cahiers du patrimoine naturel des Hauts-de-France » a pour vocation de présenter, expliciter et valoriser les spécificités du patrimoine naturel des Hauts-de-France et de ses dynamiques d'évolution.

Elle sert un double objectif de pluralité et de cohérence : pluralité des médias et des diffuseurs ; cohérence issue d'une vision partagée qui renforce une caution scientifique. « Les cahiers du patrimoine naturel des Hauts-de-France » sont conçus aussi bien pour le grand public, que pour les élus, les services des collectivités territoriales, les enseignants.

C'est en comprenant les interactions, les équilibres et l'empreinte des activités humaines sur la biodiversité, qu'il est possible de saisir toute la valeur d'un patrimoine naturel en constante évolution.

Hameau de Haendries 59270 BAILLEUL

www.cbnbl.org - infos@cbnbl.org

03 28 49 00 83



cbn
CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
BAILLEUL

**FRANCE
NATION
VERTE**
Agir • Mobiliser • Accélérer


**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**
Liberté
Égalité
Fraternité

www.patrimoine-naturel-hauts-de-france.fr